

LE « MONOPOLY » DES TERRES AGRICOLES !

Des banques, des sociétés industrielles ou commerciales agro-alimentaires, des fonds de pension, des multinationales et surtout des fonds d'investissement privés spéculatifs, affamés de profits dans un contexte d'aggravation de la crise financière, voient dans les terres agricoles une nouvelle source d'enrichissement. A ces prédateurs s'ajoutent des états disposant de surplus financiers à faire fructifier (états du golfe, Chine, Inde etc...) grâce auxquels ils croient pouvoir produire leurs aliments hors de leurs frontières.

Depuis quelques années, tous ces vautours se jettent sur les terres occupées par des paysans, souvent par la corruption et la violence, sous prétexte d'« investissements plus productifs ».

L'expropriation de petits paysans par des financiers au nom d'un « intérêt supérieur » n'est pas un phénomène nouveau, mais il prend une ampleur préoccupante, à la mesure de la mondialisation du capitalisme. Leurs droits sont bafoués, leurs terres accaparées sans contre-partie ou avec quelques misères, et ils perdent ainsi leur seul moyen de survie.

Ces paysans n'ont d'autres solutions que d'aller grossir le bidonville de l'agglomération la plus proche, de se vendre, pour quelques uns, à l'investisseur qui s'implante, ou de se révolter...

Les gouvernements qui acceptent cette nouvelle forme de colonialisme mettent en avant, avec la bénédiction de la Banque Mondiale, la notion de « gagnants – gagnants » et prétendent qu'elle rapportera des droits de location, la réalisation d'équipements, voire une partie des produits cultivés.

Mais il n'en est rien.

Ces accaparements s'accompagnent en réalité de l'expulsion des communautés villageoises, souvent par la violence armée, et ouvrent la voie au développement de monocultures intensives exportatrices qui ne produisent que la destruction de l'environnement, des ressources naturelles et de la biodiversité. Il n'en résulte que le chômage et la bidonvillisation des paysans, et finalement l'accroissement régulier du nombre des affamés à travers le monde.

COMMENT SOUTENIR LES PAYSANS, QUELLES RÉSISTANCES DÉVELOPPER ?

Contact : Centre d'information interpeuples (CIIP)
Maison des associations - Grenoble
Ciip@wanadoo.fr

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

Razzia financière sur les terres

Les paysans dépossédés



Conférence - débat

Le 20 janvier 2011 à 20 h
Maison des associations
Grenoble

avec
Laurent Delcourt

Revue « Alternatives Sud »

A l'initiative de : ATTAC-Isère, CADTM-Grenoble, CCFD-Isère, CIIP, Maroc Solidarités citoyennes, Survie-Isère